
Aesthetic Theory

David Zerbib



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62627>

DOI : [10.4000/critiquedart.62627](https://doi.org/10.4000/critiquedart.62627)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

David Zerbib, « Aesthetic Theory », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62627> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62627>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Aesthetic Theory

David Zerbib

- 1 En intitulant leur recueil comme le célèbre traité de Theodor W. Adorno, les éditeurs de cet ouvrage collectif produisent, vis-à-vis de l'œuvre inachevée du philosophe allemand, un effet d'écho qui peut paraître trompeur. Incontournable pour penser la modernité artistique, la *Théorie esthétique* d'Adorno laisse souvent démunie la critique face à la création contemporaine, ce qui justifierait une entreprise de relecture. Mais telle n'est pas l'ambition de ce livre, qui réunit une quinzaine d'auteurs issus principalement de la scène universitaire zurichoise. Loin de s'inscrire dans la dimension systématique de la pensée adornienne, la pluralité des points de vue réunie ici renvoie plutôt à l'idée, chère à Dieter Mersch, de « constellation ». Et si cet ouvrage se réfère à Theodor W. Adorno, c'est surtout pour ses réflexions concernant la pensée immanente aux œuvres d'art. En effet, une théorie esthétique n'est pas une série d'énoncés à propos d'objets sensibles donnés (des œuvres en particulier), mais une pensée dans et par le sensible. Et si toute *theoria* associe étymologiquement, en grec, un processus de vision, la définition d'une perspective et un apport cognitif, alors il peut être affirmé que toute théorie est, par nature esthétique, et que tout événement esthétique possède, à l'inverse, une dimension épistémique. C'est essentiellement à travers cette relation chiasmatique que l'étoilement des textes s'articule dans ce volume. D'un côté, une approche esthétique des philosophies de Platon, Alexander Gottlieb Baumgarten, Denis Diderot, Sigmund Freud ou Walter Benjamin qui fait droit, notamment, à la valeur théorique de l'indéterminé, ou à la très intéressante fonction des « figures de pensée » étudiées dans l'article de Benno Wirz. De l'autre côté, une analyse des modes de pensée situés qui se déploient à même les œuvres de William Kentridge, Camille Henrot, Julian Rosefeldt ou du passionnant conceptualiste russe Yuri Albert. Entre les deux, on lira des réflexions sur l'acte théorique lui-même, sa performativité et sa matérialité paradoxale, comme dans la tension entre esthétique académique et art révélée en 1952 par le peintre Asger Jorn dans son livre *Held og Hasard. Dolk og Guitar*. Son appel à une « esthétique de l'esthétique » pourrait au fond servir de sous-titre à ce recueil, telle une invitation à toujours envisager la théorie dans la situation où elle se produit.